

Un printemps peu clément pour les productions fruitières

De fortes gelées nocturnes ont affecté de nombreuses cultures début avril.

Certaines grandes cultures annuelles en début de croissance (pois, betteraves) ou en cours de floraison (colza) ont pu être touchées mais elles ont une faculté de récupération qui peut encore jouer pour annihiler les effets négatifs.

Des dégâts ont été également observés sur différents vignobles, notamment en Champagne : toutefois, la végétation de la vigne n'est pas aussi avancée que celle de la plupart des arbres fruitiers et les bourgeons gelés pourraient être remplacés par des contre-bourgeons, rattrapant au moins partiellement les dégâts réalisés.

En revanche, les cultures fruitières ont subi des dommages qui, s'ils ne sont pas encore faciles à évaluer avec précision, font craindre dans certains cas des baisses importantes de la production.

C'est la nuit du 7 au 8 avril qui a été la plus froide avec des températures qui sont descendues au-dessous de -6°C sur de larges zones du Nord-Est et du Centre-Est du pays. Dans ces zones, les espèces fruitières ont été d'autant plus affectées que leur floraison était plus avancée.

Des dégâts importants sur les fruits à noyaux

Les dégâts devraient être ainsi particulièrement importants pour les fruits à noyaux dans le nord de la vallée du Rhône et dans le Nord-Est du pays sans qu'il soit encore possible d'évaluer le pourcentage de vergers effectivement touchés et le niveau des pertes par hectare. Or ces régions représentent une part importante de la production nationale de ces fruits. Ainsi, la région Rhône-Alpes est au premier rang de la production d'abricots (55 % de la production nationale, 45 % pour le seul département de la Drôme,

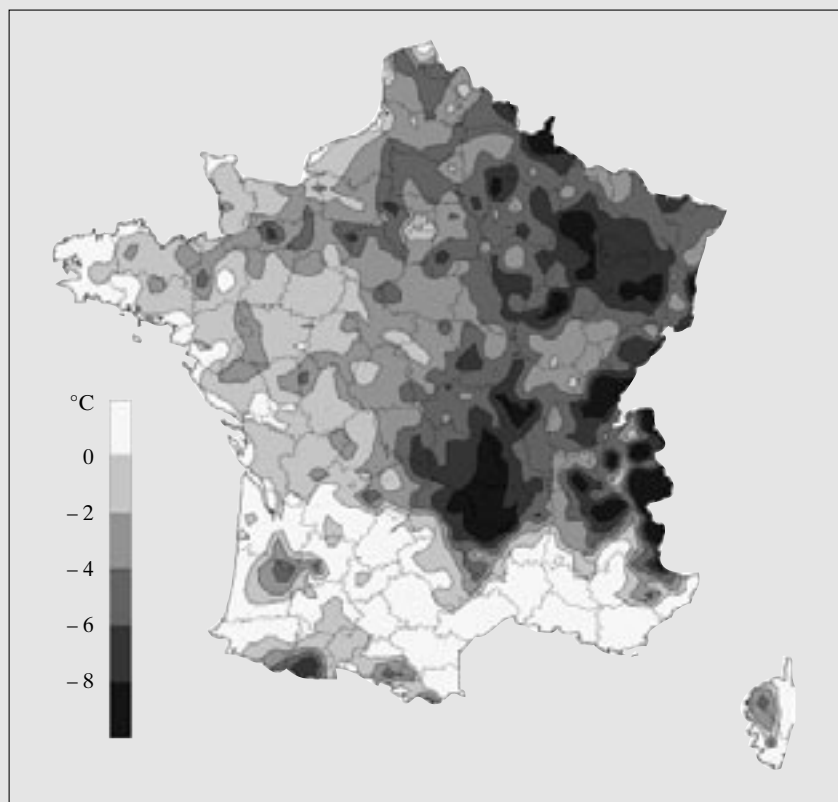
9 % pour l'Ardèche) et de cerises (33 % de la production nationale, 13 % pour le département de l'Ardèche). Par ailleurs le département de la Drôme fournit 20 % de la production totale de pêches et nectarines. Quant à la région Lorraine elle représente 83 % de la production nationale de mirabelles, les départements de Meurthe-et-Moselle et de Moselle fournissant respectivement 43 % et 26 % de cette production. Quant aux autres prunes, elles sont situées dans des régions a priori peu affectées par le gel, en particulier le Sud-Ouest.

Avec une floraison plus tardive, les fruits à pépins devraient être moins affectés que ceux à noyaux, aussi bien en part de vergers touchés qu'en pertes par verger. Des dégâts ont été signalés là encore au nord de

la vallée du Rhône mais aussi dans le Val de Loire. La région Rhône-Alpes fournit 16 % de la production totale de poires, dont près du tiers pour la Drôme. La production de pommes y est plus limitée (6 % du total national). En revanche, la région Pays de la Loire fournit 19 % de la production de pommes, dont les deux-tiers pour le département du Maine-et-Loire et 4 % pour la Sarthe. Le Maine-et-Loire produit aussi 4 % des poires. En région Centre, le Loiret fournit quant à lui 6 % de la production totale de poires.

Quant aux autres départements où la production de fruits est importante, ils sont principalement situés dans le Sud-Est et le Sud-Ouest et ne semblent pas avoir été touchés, sauf peut-être pour le kiwi.

Des températures inférieures à -6°C dans la nuit du 7 au 8 avril



Source : Météo - France - Carte des températures minimales